



République du
Sénégal

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

**DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DES
ÉTUDES ÉCONOMIQUES**



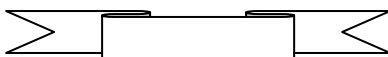
**CONJONCTURE MENSUELLE
DE L'ÉCONOMIE SENÉGALAISE**

Février 2007

La note mensuelle de conjoncture est publiée au plus tard 30 jours après la fin du mois

DPEE/DSC@ Mars 2007

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Directeur : Sogué DIARISSO

Chef de Division :

Division des Projections Macroéconomiques et du suivi des Programmes : Souleymane DIALLO

Division des Synthèses Conjoncturelles: Oumy Ndiaye SARR

Division des Etudes, des Politiques Economiques Cheikh A Bamba DIOP

EQUIPE DE REDACTION

Directeur de publication : Sogué DIARISSO

Coordonnateur : Oumy Ndiaye SARR

Rédacteurs :

Issa WADE : Environnement International et Agriculture

Sylvain Pierre NDIONE : Secteur Secondaire, Secteur Tertiaire

Mbaye GUEYE : Commerce Extérieur

Moustapha SENE: IHPC

Rama FALL : Elevage et Pêche

Baye Elimane GUEYE : TCER

Baïdy Barro MBAYE : Monnaie et Crédit

AGENTS D'APPUI

Mame Aminata DIAW Enquêtrice

Amadou Lamine KENA Enquêteur

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX.....	2
LISTE DES GRAPHIQUES.....	3
RESUME	4
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	6
1.1. Croissance économique mondiale.....	6
1.2. Prix à la consommation	6
1.3. Marché des changes :.....	7
1.4. Marché des taux d'intérêt	9
1.5. Marché des matières premières	9
II. SECTEUR PRIMAIRE.....	12
2.1. Agriculture : les résultats de la campagne 2006/2007 confirment la baisse.....	12
2.2 Elevage : production en nette progression.....	13
2.3. La Pêche : reprise de l'activité artisanale.....	15
III. SECTEUR SECONDAIRE	17
3.1. Baisse du chiffre d'affaire dans l'industrie.....	17
3.2. Bonne tenue des activités de bâtiment, construction et des travaux publics	18
IV. SECTEUR TERTIAIRE.....	19
4.1. Les services : bonne évolution d'ensemble.....	19
4.2. Le commerce : dynamisme du commerce de gros.....	20
V. INFLATION ET COMPETITIVITE.....	22
5.1. Tension inflationniste sur la consommation	22
5.2. Taux de change effectif réel : perte de compétitivité en février 2007.....	24
VI. COMMERCE EXTERIEUR	25
6.1. Des exportations de biens en hausse.....	25
6.2. Les importations : baisse mensuelle, hausse en glissement annuel.....	26
VII. MONNAIE ET CREDIT.....	28
7.1. Légère hausse des avoirs extérieurs nets.....	28
7.2. Crédits intérieurs : amélioration de la Position Nette du Gouvernement (PNG), léger accroissement des crédits à l'économie	28
7.3. Légère augmentation de la liquidité globale de l'économie.....	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Croissance économique (en %)	6
Tableau 2 : Prix en glissement annuel dans les pays du G7	7
Tableau 3 : Prix en glissement annuel dans l'UEMOA	7
Tableau 4 : Taux de change en Fcfa	8
Tableau 5 : Taux de change du Fcfa en monnaies sous-régionales	8
Tableau 6 : Taux d'intérêt de court terme et de long terme	9
Tableau 7 : Evolution des cours mondiaux de matières premières	9
Tableau 8 : Abattage contrôlé au Sénégal	14
Tableau 9 : Débarquements de la pêche artisanale	15
Tableau 10 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP (base 100 en 2004)	17
Tableau 11 : Indice du chiffre d'affaires des services (base 100 en 2004)	20
Tableau 12 : Indice du chiffre d'affaire du commerce (base 100 en 2004)	21
Tableau 13 : Taux de variation des prix	23
Tableau 14 : Taux de change effectif réel	24
Tableau 15 : Exportations en valeur	26
Tableau 16 : Importations des principaux produits (millions F CFA)	27
Tableau 17 : Situation monétaire	29

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Cours du Dollar en Fcfa	8
Graphique 2 : Cours de l'huile d'arachide	10
Graphique 3 : Cours du riz	10
Graphique 4 : Cours du pétrole (brent) en dollar	11
Graphique 5 : Production des céréales et d'arachide huilerie	12
Graphique 6 : Production totale de viande	14
Graphique 7 : Evolution de la pêche	16
Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP	18
Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires des services	19
Graphique 10 : Indice du chiffre d'affaires des entreprises de commerce	21
Graphique 11 : Indice Harmonisé des prix à la Consommation	23
Graphique 12 : Taux de Change Effectif Réel	24
Graphique 13 : Evolution de la balance commerciale	27
Graphique 15 : Crédit Intérieur	28

RESUME

La conjoncture économique internationale s'annonce moins porteuse en 2007 par rapport à 2006, affectée principalement par le moindre dynamisme des économies occidentales, notamment américaine. Toutefois, l'économie mondiale conserve encore une croissance, soutenue par la baisse des prix du pétrole et le desserrement des politiques monétaires des principales banques centrales. En outre, les pays émergents à forte croissance maintiennent leur performance économique. En 2007, la croissance économique mondiale est attendue à 4,9%, contre 5,1% en 2006.

S'agissant des prix à la consommation, leur évolution est globalement maîtrisée malgré la vigueur de l'économie mondiale. La baisse des prix des produits de base industriels concourt à stabiliser l'inflation dans la plupart des pays industrialisés à des niveaux acceptables.

Sur le marché des capitaux, malgré l'arrêt du cycle de resserrement des conditions monétaires dans les pays industrialisés, dicté par les perspectives de ralentissement de l'activité économique mondiale en 2007, les taux d'intérêt en ce début d'année sont estimés élevés par rapport à leur niveau de 2006. En ce concerne le marché des changes, la dépréciation du dollar face à l'euro s'est poursuivie en février et sur l'ensemble des deux premiers mois de 2007 comparativement à 2006. Ainsi, le dollar s'est déprécié de près de 8%, entre les premiers bimestres de 2006 et 2007.

Sur le marché des matières premières, au premier bimestre de 2007, les cours suivent la même tendance. Le marché des produits industriels maintient sa détente alors que ceux des matières premières

agricoles et des produits alimentaires gardent une certaine fermeté.

Au plan intérieur, les résultats définitifs de la campagne agricole 2006/2007 font ressortir des niveaux de productions agricoles relativement faibles, comparés à la campagne 2005/2006. Cette contre-performance serait principalement liée à la conjugaison de plusieurs facteurs, notamment l'insuffisance des semences et des engrais et le déficit pluviométrique observé dans la plupart des localités du bassin arachidier et au nord du pays.

Le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré en février 2007, une hausse de 1,3% par rapport au mois précédent et de 1,9% en glissement annuel. Ces légères hausses ont été induites par la bonne tenue des activités du bâtiment, de la construction et des travaux publics qui ont augmenté de 14,3% et 17,6% respectivement par rapport à janvier 2007 et février 2006. Le dynamisme de ce sous secteur a largement permis de compenser les baisses relevées au niveau du secteur industriel qui a vu son chiffre d'affaires baisser de 0,8% par rapport à janvier 2007 et 0,7% en glissement annuel.

Le secteur tertiaire est resté dynamique en février 2007, notamment le commerce, en hausse mensuelle de 3,3%, et de 38,9% en glissement annuel. Les ventes de carburant ont été très dynamiques, alors que l'évolution a été contrastée au niveau des autres types de commerce. Le chiffre d'affaires du secteur des services a augmenté de 1,5% par rapport à janvier 2007, sous l'effet des performances des hôtels bars restaurants (11,8%), des services récréatifs (11,1%), du transport (5,5%) et des postes et télécommunications (2,6%). En glissement annuel les services ont progressé de 17,2%.

Les prix à la consommation ont connu en février 2007 une hausse mensuelle de 1,1%. L'inflation a résulté essentiellement de la hausse des prix du logement et de l'énergie, et des produits alimentaires. En glissement annuel, le niveau général des prix a augmenté de 5,2%, et reste dans l'ensemble élevé.

La hausse des prix déteint sur la compétitivité. L'économie sénégalaise a enregistré au mois de février 2007, une perte de compétitivité de 0,8% par rapport au mois précédent imputable principalement à un différentiel d'inflation défavorable vis-à-vis des pays partenaires. En glissement annuel, les pertes sont estimées à 2,8% au mois de février et se situent à 2,0% sur les deux premiers mois.

Les échanges extérieurs du Sénégal sont marqués au mois de février 2007 par une balance commerciale déficitaire de 94,5 milliards contre 99,6 milliards le mois précédent, soit un déficit cumulé de 194,1 milliards sur les deux mois contre 121,1 milliards pour la même période en 2006.

La situation monétaire en février 2007 est caractérisée par une amélioration de 6,02 milliards des avoirs extérieurs nets qui ont atteint 786,3 milliards, une hausse de 8,73 milliards du crédit intérieur qui se situent à 1080,7 milliards. La Position Nette du Gouvernement, malgré une amélioration de 6,2 milliards, est toujours en position débitrice de 22,1 milliards.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1. Croissance économique mondiale

La conjoncture économique mondiale, en ce début 2007, s'annonce moins porteuse, confirmant ainsi la prévision de ralentissement de l'activité économique à l'horizon de fin d'année. En effet, la croissance économique mondiale est prévue à 4,9% en 2007 après 5,1% en 2006. Ce repli serait principalement lié au moindre dynamisme qui caractérise les principaux pays de la zone OCDE, notamment les Etats-Unis, dont l'activité économique souffre du recul du marché immobilier. Toutefois, l'activité économique mondiale bénéficie encore

des facteurs de soutien lui assurant une certaine vigueur. En effet, la tendance baissière des prix du pétrole, l'arrêt du cycle de resserrement des conditions monétaires dans les principales économies industrialisées et la résistance de la consommation des ménages, portée par la maîtrise de l'inflation, continuent de soutenir l'économie mondiale. Par ailleurs, les pays en développement, particulièrement ceux émergents à forte croissance comme la Chine et l'Inde, maintiennent des rythmes de croissance élevés et solides.

Tableau 1 : Croissance économique (en %)

	2005				2006				2007
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1
Etats-Unis	3,6	3,6	3,6	3,2	3,7	3,4	2,9	3,4	2,9
Japon	0,8	1,8	2,2	2,8	2,7	2,2	1,7	2,1	1,6
Royaume-Uni	2,3	1,8	2,0	2,1	2,5	2,8	2,9	3,0	3,1
Allemagne	0,4	0,8	1,4	1,7	1,9	2,7	2,8	3,5	3,6
France	1,6	0,7	1,3	0,9	1,3	2,5	1,8	2,3	1,7
Italie	-0,3	0,0	0,2	0,6	1,8	1,8	1,7	2,9	2,7
Canada	3,2	2,9	2,7	2,9	3,2	2,9	2,4	2,0	1,6

Source : AFRISTAT

1.2. Prix à la consommation

Durant les deux premiers mois de 2007, les prix à la consommation, en dépit d'une évolution contrastée entre les pays, ont globalement baissé dans le sillage des cours mondiaux des matières premières, comparés à la même période un an auparavant. Aux Etats-Unis, l'inflation moyenne sur les deux premiers mois de 2007 a baissé par rapport à la même période en 2006, passant de 3,9% à 2,2%. Au Japon, le niveau des prix à la consommation durant le premier bimestre

de 2007 continue d'être faible par rapport à 2006 : -0.3% en 2007 contre 0,5% en 2006. Dans la zone euro, malgré les écarts d'inflation entre les différents pays, la variation globale des prix s'est située en moyenne autour de 2,0% durant les deux premiers mois de 2007 par rapport à la même période de 2006. Le Royaume Uni est l'un des rares pays où l'inflation a atteint des niveaux particulièrement élevés (4,3%), expliqués, en partie, par la bonne tenue de l'activité économique.

Tableau 2 : Prix en glissement annuel dans les pays du G7

	2006						2007	
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Janv.	Févr.
Etats-Unis	4,1	3,6	3,3	3,5	4,2	4,3	2,0	2,4
Japon	0,5	0,4	0,3	0,4	0,6	0,5	-0,3	-0,2
Royaume-Uni	2,3	2,4	2,3	2,6	2,9	3,3	4,2	4,3
Zone euro	2,0	2,2	2,3	2,4	2,2	2,5	1,9	2,0
Allemagne	2,1	2,1	1,8	2,0	1,9	2	1,6	1,7
France	2,0	1,9	1,5	1,7	2,1	1,9	1,3	1,0
Italie	2,2	2,1	2,1	2,2	2,2	2,3	1,7	1,9

Source : AFRISTAT, INSEE

Dans les pays de la zone UEMOA, au premier bimestre de 2007, le niveau global des prix est baissier dans l'ensemble, en glissement annuel, mais contrasté entre les différents pays. En moyenne, la variation des prix des deux premiers mois de 2007 est estimée à 2,0% contre 3,8% un an plus tôt, du fait notamment de la faiblesse des prix au

Niger, au Burkina Faso et, dans une moindre mesure, au Mali et au Togo durant le mois de février 2007. Toutefois, il faut noter que dans les pays comme le Sénégal et le Bénin, les prix ont fortement évolué au cours des premiers mois de l'année, avec plus de 4% de hausse en glissement annuel.

Tableau 3 : Prix en glissement annuel dans l'UEMOA

	2006						2007	
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Janv.	Févr.
Sénégal	1,9	2,2	3,1	3,2	1,9	1,5	4,4	5,1
Code d'Ivoire	1,9	2,2	2,1	2,5	2,9	3,4	2,6	2,8
Mali	4,7	3,8	4,4	2,5	1,2	1,5	2,4	1,0
Niger	3,2	3,2	2,4	1,2	1,4	-1,1	-0,4	-0,5
Burkina	6,3	6,6	3,8	3,0	3,7	0,2	0,1	0,1
Bénin	4,8	5,9	4,1	5,2	5,9	4,2	4,1	4,1
Togo	3,9	3,4	3,1	3,6	2,6	2,4	1,1	1,1

Source : AFRISTAT

1.3. Marché des changes :

1.3.1. Marché des devises

Sur le marché des changes, la dépréciation du dollar face à l'euro, monnaie s'est poursuivie en février. Ainsi, le taux de change du dollar est passé de près de 546 à environ 503 Fcfa entre les premiers bimestres de 2006 et 2007, soit une baisse de près de 8%. Par rapport au yen, la dépréciation est estimée à plus de 11% sur le bimestre. Par contre, la Livre

Sterling s'est appréciée face au franc de plus de 3%, confortée par la vigueur de l'économie britannique en ce début de 2007.

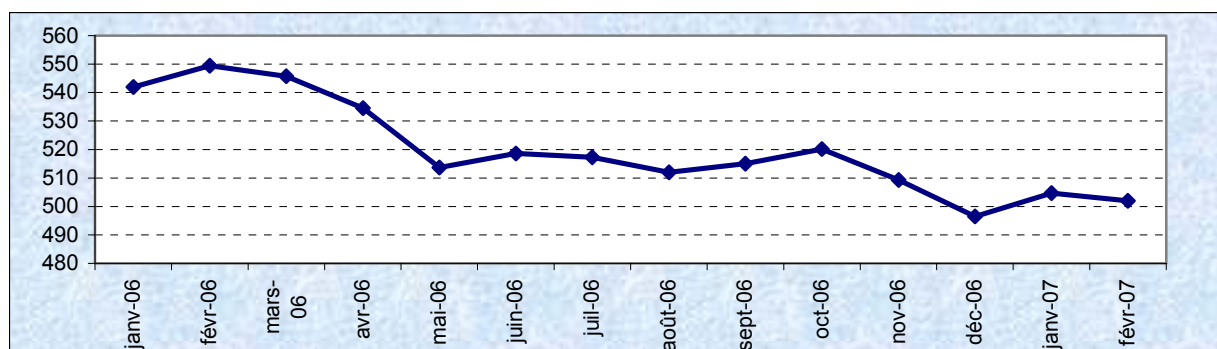
Entre le dollar et le yen, le billet vert s'est apprécié de plus de 3% sur les deux premiers mois de 2007 comparé à la même période en 2006.

Tableau 4 : Taux de change en Fcfa

	2006			2007			Variation	
	Janv.	Fév.	Bimestre	Janv.	Fév.	Bimestre	Fév.	Bimestre
Dollar	542,0	549,5	545,7	504,7	502,0	503,4	-8,6%	-7,8%
Dts	784,4	788,9	786,7	754,4	749,3	751,8	-5,0%	-4,4%
Yen	4,7	4,7	4,7	4,14	4,17	4,2	-10,6%	-11,2%
Livre sterling	956,3	960,5	958,4	989,7	989,7	989,7	3,0%	3,3%
euro	656,0	656,0	656,0	656,0	656,0	656,0	0,0%	0,0%
dollar / yen	115,5	117,9	116,72	120,4	120,5	120,44	2,2%	3,2%

Source : AFRISTAT, Latribune, Produitdoc

L'évolution du cours du dollar montre clairement une tendance à la dépréciation.

Graphique 1 : Cours du Dollar en Fcfa

1.3.2. Marché des monnaies nationales

Au début de l'année 2007, sur le marché des monnaies locales de la sous-région ouest africaine, le Fcfa, arrimé à l'euro, continue de s'apprécier par rapport à 2006. Face au franc Guinéen, l'appréciation est estimée à plus de 41% contre plus de 8%

face à l'Ouguiya. Comparé au Dalasi, au Cedi et au Naira, le Fcfa a enregistré des appréciations respectives de 7%, 20% et 7% comparativement au premier bimestre de 2006.

Tableau 5 : Taux de change du Fcfa en monnaies sous-régionales

	2006			2007			Variation	
	Janv.	Fév.	Bimestre	Janv.	Fév.	Bimestre	Fév.	Bimestre
Franc Guinéen	8,400	8,300	8,350	11,111	12,500	11,806	50,6%	41,4%
Ouguiya	0,496	0,490	0,493	0,532	0,535	0,533	9,1%	8,2%
Dalasis	0,052	0,051	0,052	0,055	0,055	0,055	7,1%	6,9%
Cedis	16,820	16,600	16,710	20,000	20,000	20,000	20,5%	19,7%
Naira	0,238	0,233	0,236	0,252	0,253	0,252	8,4%	7,1%

Source : AFRISTAT, Latribune, Produitdoc

1.4. Marché des taux d'intérêt

Malgré l'arrêt du cycle de resserrement des conditions monétaires dans les pays industrialisés, dicté par les perspectives de ralentissement de l'activité économique mondiale en 2007, les taux d'intérêt en ce début d'année sont estimés élevés par rapport à leur niveau de 2006. En effet, les taux de long terme américains sont de 4,7%, en moyenne, après 4,5% en 2006, soit une

augmentation de 0,16 point de pourcentage. Au Japon, le taux est passé de 1,57% à 1,7%, correspondant à une hausse de 0,1 point. En Allemagne et en France, les taux de long terme sont estimés respectivement à 3,9% et 4,1% contre 3,3% et 3,4% un an auparavant.

S'agissant des taux de court terme, ils ont connu une augmentation plus rapide sur la période.

Tableau 6 : Taux d'intérêt de court terme et de long terme

	2006			2007			Variation	
	Janv.	Fév.	Bimestre	Janv.	Fév.	Bimestre	Fév.	Bimestre
Taux d'intérêt (CT)								
Etats-unis	4,29	4,49	4,39	5,24	5,25	5,24	16,9%	19,5%
Japon	0,00	0,00	0,00	0,26	0,26	0,26		
Allemagne	2,33	2,35	2,34	3,52	3,56	3,54	51,5%	51,3%
France	2,33	2,35	2,34	3,52	3,57	3,54	51,9%	51,5%
Taux d'intérêt (LT)								
Etats-unis	4,42	4,57	4,50	4,56	4,76	4,66	4,2%	3,7%
Japon	1,56	1,58	1,57	1,68	1,70	1,69	7,6%	7,6%
Allemagne	3,26	3,40	3,33	3,80	4,03	3,91	18,5%	17,6%
France	3,40	3,56	3,48	4,10	4,10	4,10	15,2%	17,8%

Source : AFRISTAT

1.5. Marché des matières premières

Sur le marché des matières premières, au premier bimestre de 2007, les cours suivent la même tendance. Le marché des produits industriels maintient sa détente

alors que ceux des matières premières agricoles et des produits alimentaires gardent une certaine fermeté.

Tableau 7 : Evolution des cours mondiaux de matières premières

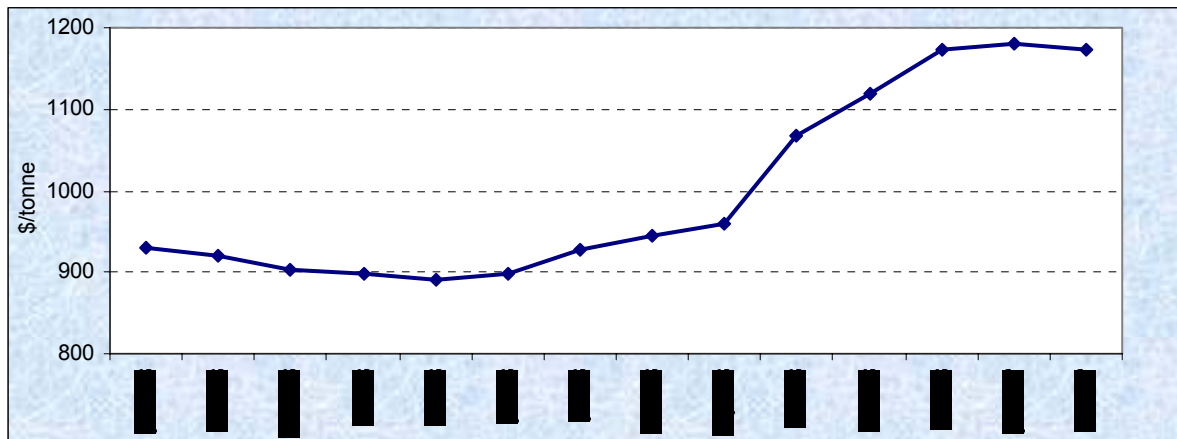
	2006			2007			Variation	
	Janv.	Fév.	Bimestre	Janv.	Fév.	Bimestre	Fév.	Bimestre
Huile d'arachide	930	921	926	1180	1173	1177	27%	27%
Huile de palme	424	445	435	599	605	602	36%	39%
Coton	1301	1340	1321	1302	1290	1296	-4%	-2%
Riz (Thail.)	211	215	213	242	253	247	18%	16%
Sucre	347	398	372	241	233	237	-41%	-36%
Pétrole (brent)	64	60	62	54	58	56	-4%	-9%

Sources : AFRISTAT, La Tribune et Produit doc

Sur le marché des **produits oléagineux**, la hausse des cours s'explique principalement par la forte demande face à une offre insuffisante. Ce déséquilibre des fondamentaux du marché est conforté par le recours à certaines graines oléagineuses pour la fabrication de biocarburant. Au

premier bimestre de 2007, le prix de l'huile d'arachide a atteint, en moyenne, 1177 \$/t contre 926\$/t à la même période un an auparavant, soit une augmentation de plus de 27%. S'agissant de l'huile de palme, la hausse sur la période est estimée à 39%.

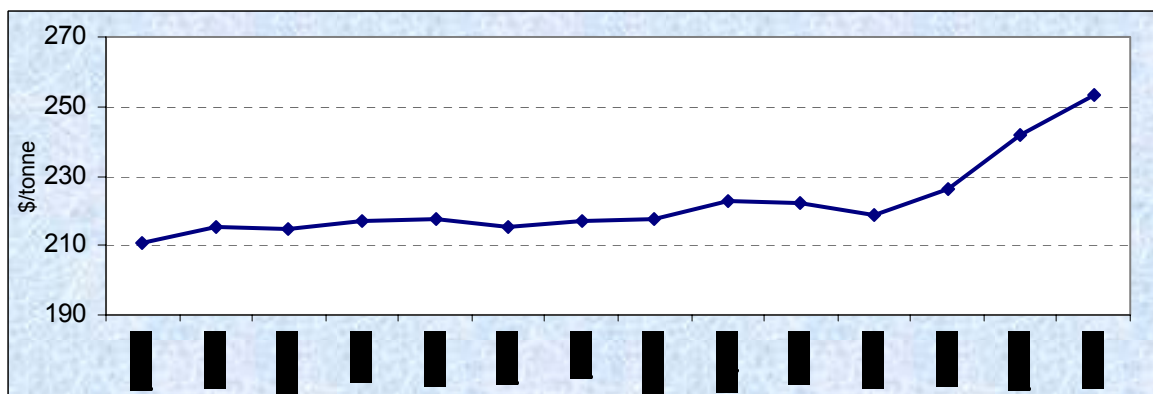
Graphique 2 : Cours de l'huile d'arachide



En ce qui concerne le **coton**, le marché est caractérisé, en ce début de 2007, par un léger repli des cours qui passent, en moyenne, de 1321\$/t au premier bimestre de 2006, à 1296 \$/t un an après, correspondant à une baisse de 2%. Il faut noter que les dernières hausses des prix du coton étaient essentiellement dues à des spéculations qui ont déséquilibré les fondamentaux du marché.

S'agissant du marché du **riz**, la tendance haussière des cours s'est poursuivie, confortée par la faiblesse des disponibilités exportables face aux besoins mondiaux d'importation. En perspective de 2007, les récoltes sont prévues moins bonnes et les stocks faibles. Par conséquent, les prix ont augmenté de 16% au premier bimestre de 2007, en glissement annuel, atteignant 247 dollars par tonne.

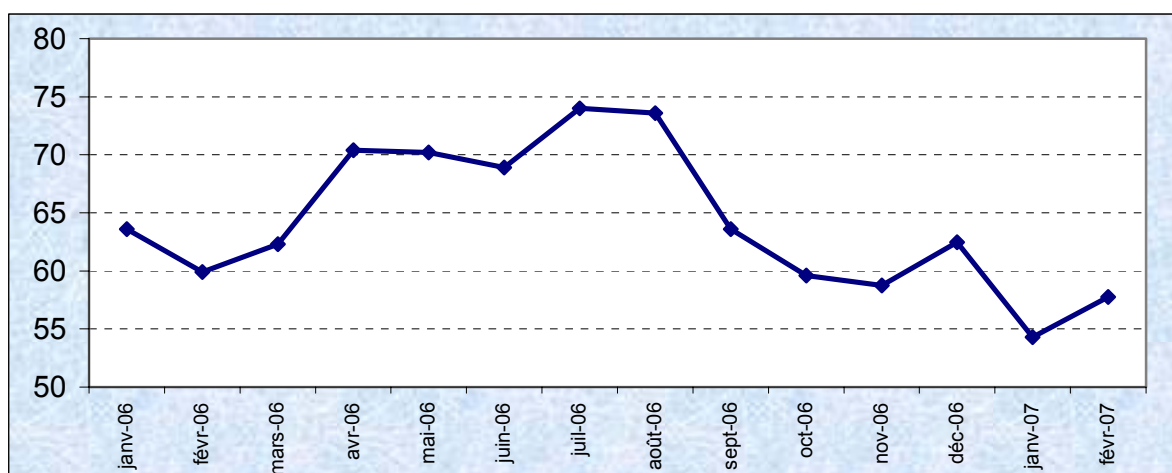
Graphique 3 : Cours du riz



Sur le **marché du pétrole**, en dépit de la hausse observée en février 2007 par rapport à janvier, les prix restent globalement en baisse sur le premier bimestre de l'année, avec 56\$/b contre 62\$/b à la même période un an auparavant, soit un recul de 9%. Si l'inflexion générale de la demande

actuelle sur le marché se confirme pour les prochains mois, les cours du pétrole devraient se stabiliser autour de 55\$/b en 2007. Toutefois, la crise entre l'Iran et la Grande Bretagne a constitué une situation d'incertitude quant à la stabilité durable du marché.

Graphique 4 : Cours du pétrole (brent) en dollar



II. SECTEUR PRIMAIRE

2.1. Agriculture : les résultats de la campagne 2006/2007 confirment la baisse

Les résultats de la campagne agricole 2006/2007 font ressortir des niveaux de productions agricoles relativement faibles, comparés à la campagne 2005/2006. Cette contre-performance serait principalement liée à la conjugaison de plusieurs facteurs, notamment l'insuffisance des semences et des engrais et le déficit pluviométrique observé dans la plupart des localités du bassin arachidier et au nord du pays. Cela s'est traduit par une diminution des superficies emblavées et par une baisse des rendements pour les principales cultures. Ainsi, concernant l'arachide et les céréales, la baisse a été significative par rapport à la précédente campagne.

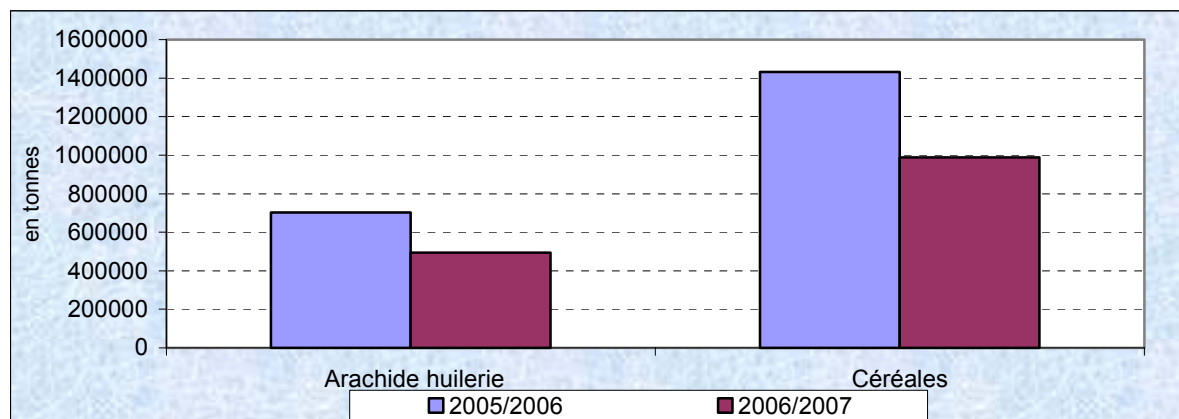
S'agissant des superficies, le niveau des emblavures des principales cultures est estimé à 1 991 528 ha en 2006/2007 contre 2 273 575 ha en 2005/2006, soit une baisse de 12%. Cette baisse est essentiellement induite par les cultures industrielles, l'arachide notamment, dont les superficies cultivées sont passées de 810 559 ha à 638 033 ha entre les deux campagnes, soit une baisse de 21%. En ce qui concerne les

céréales, la baisse enregistrée est globalement estimée à 6%.

Au niveau des rendements, toutes les spéculations ont connu des baisses. Entre les deux campagnes agricoles, les rendements des produits arachidiers ont baissé de 15% et ceux des céréales de 37%. Le niébé et le manioc ont subi des baisses de rendements estimées respectivement à 35% et à 43%.

En ce qui concerne la production, la campagne reste marquée par une forte baisse des principales cultures. La production d'arachide a enregistré une baisse estimée à 35% par rapport à la précédente campagne. S'agissant des céréales, la baisse est estimée à 31%, portée par tous les produits, particulièrement le mil (-19%), le sorgho (-16%), le maïs (-55%) et le riz (-32%). Les autres cultures, constituées essentiellement du niébé et du manioc, ont également enregistré de fortes baisses de leur production, estimée respectivement à 43% et 57%.

Graphique 5 : Production des céréales et d'arachide huilerie



2.2 Elevage : production en nette progression

Février 2007 a été un mois d'importante production de viande¹. De 1 224 tonnes au mois de janvier 2007, la production de viande a atteint 1 894 tonnes en février 2007, soit une hausse de 54,7%. Cette importante hausse découle en partie du rattrapage de la production après la baisse de 26,2% observée au mois de janvier 2007, laquelle faisait suite aux nombreuses fêtes (Tabaski, Noël et jour de l'an) qui se sont déroulées entre fin décembre et début janvier 2007. En glissement annuel, une augmentation de 41,1% est notée. Le cumul de 2007 comparativement à celui de 2006 affiche également une hausse de 36,6%.

2.2.1. Les bovins

Pendant le mois de février 2007, il a été abattu 6 767 bovins correspondant à un poids de 1 466 tonnes, contre 5 621 bovins pour une production de 909 tonnes au mois précédent, soit une variation mensuelle de 61,3% pour le poids. En glissement annuel et pour le cumul des deux premiers mois de 2007 comparé à celui de 2006, la production a enregistré des hausses respectives de 45,9% et 40,6%.

2.2.2. Les ovins

Pendant le deuxième mois de l'année 2007, 23 214 ovins ont été abattus pour un poids de 320 tonnes, contre 16 253

ovins correspondant à un poids de 228 tonnes au mois précédent, soit une hausse de 40,1%. Le mois de février 2007 comparé à celui de 2006 fait état d'un accroissement de 25,5% pour le poids. Le cumul des deux premiers mois de 2007, comparé à celui de 2006, affiche également une hausse de 24,1%.

2.2.3. Les caprins

S'agissant des caprins, 8 960 têtes ont été abattues au mois de février 2007 correspondant à un poids de 89 tonnes, contre 6 912 têtes pour un poids de 69 tonnes au mois de janvier, soit un accroissement de 30,1% pour le poids. En glissement annuel, une hausse de 40,7% a été notée. Le cumul des deux premiers mois de 2007, comparé à celui de 2006, montre aussi une augmentation de 35,9%.

2.2.4. Les porcins

Au cours du mois de février 2007, il a été abattu 149 porcins pour un poids de 11 tonnes, contre 212 porcins, correspondant à 10 tonnes soit une hausse de 5,6%. Cependant, en glissement annuel et pour le cumul des deux premiers mois de 2007 comparé à celui de 2006, des baisses respectives de 9,6% et 13% sont notées.

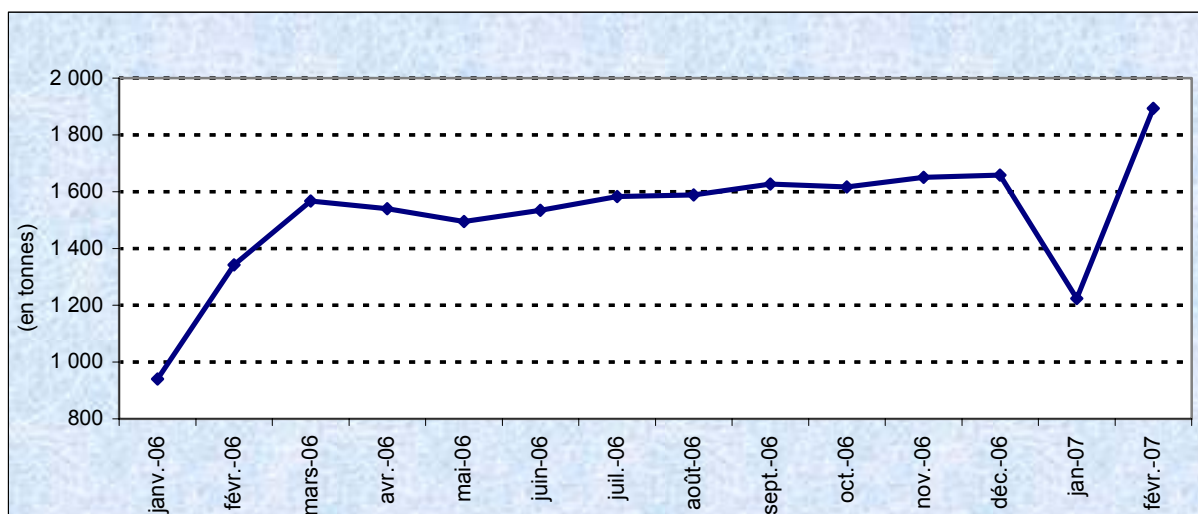
¹ L'estimation de la production de viande se fait à partir de l'abattage contrôlé au niveau des abattoirs du pays. En effet, l'essentiel de cette production est constitué par les bovins, ovins et caprins qui contribuent pour plus de 94% de la production totale. La région de Dakar, fournit presque 60% de l'abattage contrôlé au niveau national.

Tableau 8 : Abattage contrôlé au Sénégal

(Nombre et poids en tonnes par espèce)

Espèce		2006		2 007		Variation (en %)		
		Jan.	Fév.	Jan.	Fév.	Fév.07/ Jan.07	Fév.07/ Fév.06	Cumul 07/06
Bovins	Nombre	4 357	6 303	5 621	6 767	20,4	7,4	16,2
	Poids	684	1 005	909	1 466	61,3	45,9	40,6
Ovins	Nombre	13 700	18 980	16 253	23 214	42,8	22,3	20,8
	Poids	187	255	228	320	40,1	25,5	24,1
Caprins	Nombre	5 313	6 088	6 912	8 960	29,6	47,2	39,2
	Poids	53	63	69	89	30,1	40,7	35,9
Porcins	Nombre	258	289	212	249	17,5	-13,8	-15,7
	Poids	12	12	10	11	5,6	-9,6	-13,0
Equins	Nombre	44	63	76	77	1,3	22,2	43,0
	Poids	3	4	6	6	-2,1	33,1	58,0
Asins	Nombre	60	57	38	43	13,2	-24,6	-30,8
	Poids	2	2	1	2	17,0	-18,9	-24,9
Camelins (chameaux)	Nombre	0	0	2	0	-	-	-
	Poids	0	0	0	0	-	-	-
POIDS TOTAL		941	1 342	1 224	1 894	54,7	41,1	36,6

Source : SOGAS / DIREL

Graphique 6 : Production totale de viande

2.3. La Pêche : reprise de l'activité artisanale

Le secteur de la pêche est caractérisé par un regain d'activité qui pourrait traduire un retour à la tendance normale de production après les fortes baisses observées en 2006. Toutefois, malgré la

reprise notée depuis janvier, notamment dans la pêche artisanale, le secteur reste toujours affecté par la rareté de la ressource et la hausse des prix des intrants tel que le carburant.

2.3.1 La pêche artisanale

Durant le mois de février 2007, les débarquements de la pêche artisanale ont atteint 31 066 tonnes contre 29 284 tonnes au mois précédent, soit une hausse de 6,1%. Toutes les régions ont affiché une hausse, à l'exception de Louga et St Louis qui ont enregistré des baisses respectives de 10,2% et 0,7%. Cependant le mois de février 2007 comparativement à celui de 2006, fait état d'une légère baisse de 0,2%. Une hausse de 0,9% est notée, en comparant le cumul des deux premiers

mois de 2007 à celui de 2006. La région de Thiès, principale zone de débarquement de la pêche artisanale (plus de 66%), a vu ses prises diminuer de 9,1% et 5,7%, respectivement en glissement annuel et pour le cumul des deux premiers mois de 2007 par rapport à 2006. Par contre, St Louis qui se positionne comme la deuxième zone de débarquement, a enregistré des hausses respectives de 63,4% et 51,5%, en glissement annuel et pour le cumul des deux mois.

2.3.2 La pêche industrielle

Les débarquements de la pêche industrielle sont passés de 5 348 tonnes à 4 388 tonnes entre janvier et février 2007, soit une baisse de 18%, en variation mensuelle. Cependant, en glissement

annuel comme pour le cumul des deux premiers mois de 2007 comparativement à celui de 2006, des hausses respectives de 10,1% et 13,6% sont notées.

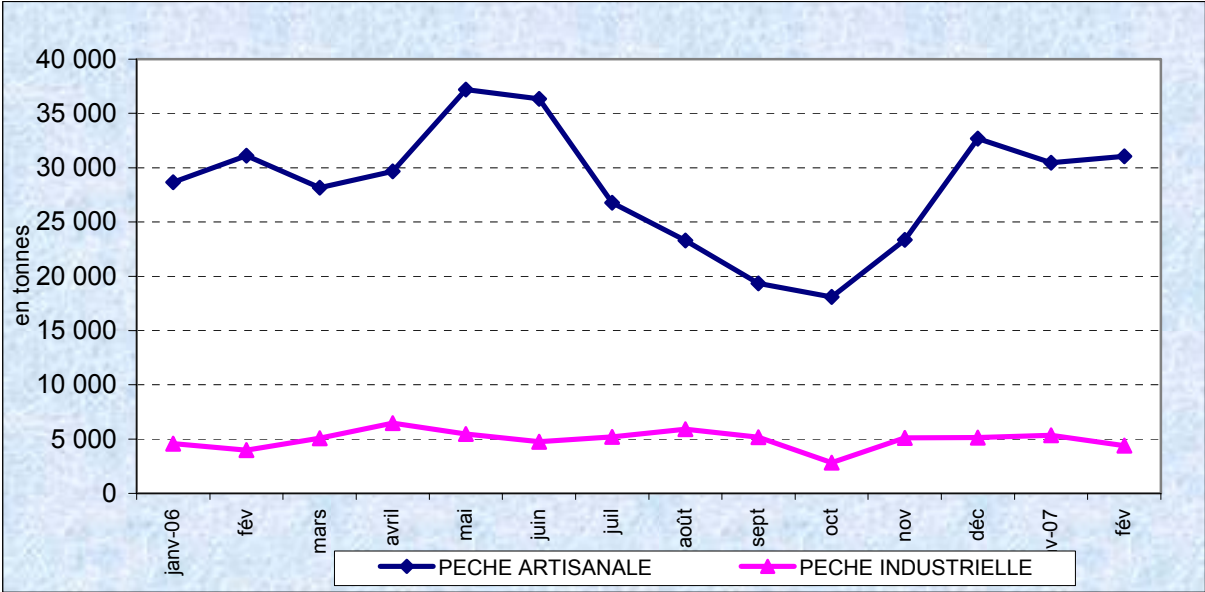
Tableau 9 : Débarquements de la pêche artisanale

période	2006		2007		Variation (en %)		
	Jan.	Fév.	Jan.*	Fév.*	Fév. 07 / Jan.07	Fév. 07 / Fév. 06	Cumul 07/06
Région							
Dakar	3 326	2 649	2 405	2 424	0,8	-8,5	-19,2
Thiès	19 623	22 627	19 268	20 569	6,8	-9,1	-5,7
St Louis	4 076	3 499	5 757	5 719	-0,7	63,4	51,5
Ziguinchor	1 131	1 316	1 137	1 594	40,2	21,1	11,6
Fatick*	411	960	519	569	9,6	-40,7	-20,6
Kaolack	65	58	70	76	8,6	31,0	18,7
Louga	32	18	128	115	-10,2	538,9	386,0
Total pêche artisanale	28 664	31 127	29 284	31 066	6,1	-0,2	0,9
Pêche industrielle	4 588	3 984	5 348	4 388	-18,0	10,1	13,6

Source : DPM ; PAD.

* données provisoires (estimations DPPE)

Graphique 7 : Evolution de la pêche



III. SECTEUR SECONDAIRE

Le chiffre d'affaires des entreprises du secteur industriel, du bâtiment et des travaux publics a enregistré en février 2007, une hausse de 1,3% et 1,9% par rapport au mois de janvier 2007, et en glissement annuel.

Le chiffre d'affaires cumulé des deux premiers mois de 2007, affiche une hausse de 2,0% par rapport à la même période de 2006. Ces résultats sont consécutifs à la bonne tenue des activités de bâtiment et de travaux publics.

Tableau 10 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP (base 100 en 2004)

Pond	BRANCHES	Variation en %								
		2006			2007			2007	2007/2006	
Brch		Janv	Fév	2 mois	Janv	Fév	2 mois	Fév/Jan	Février	2 mois
28	INDUSTRIES EXTRACTIVES	106,9	50,7	78,8	90,3	84,4	87,35	-6,5	66,5	10,9
352	INDUSTRIES ALIMENTAIRES	134,3	121,1	127,7	140,1	138,9	139,5	-0,9	14,7	9,2
14	TEXTILES	46,1	97	71,55	63,3	59,4	61,35	-6,2	-38,8	-14,3
5	CUIR	94,1	68,1	81,1	95,1	94,2	94,65	-0,9	38,3	16,7
4	INDUSTRIES DU BOIS	91,5	97,7	94,6	96	117,9	106,95	22,8	20,7	13,1
10	PAPIER CARTON	106,2	124,7	115,45	137,9	144,4	141,15	4,7	15,8	22,3
16	EDITION IMPRIMERIE	93,2	82,8	88	82,2	82,6	82,4	0,5	-0,2	-6,4
	Raffinerie de pétrole	100	0	50	52,8	4,5	28,65	-91,5	//	-42,7
	Industries chimiques de base	95,2	81,1	88,15	59,2	34,8	47	-41,2	-57,1	-46,7
107	INDUSTRIES CHIMIQUES	109,4	67,1	88,25	78,3	79,4	78,85	1,4	18,3	-10,7
23	CAOUTCHOUC et PLASTIQUE	87,9	91,7	89,8	120,5	120,6	120,55	0,1	31,5	34,2
103	MATERIAUX DE CONSTRUCTION	127,7	137,6	132,65	125,2	135,6	130,4	8,3	-1,5	-1,7
16	INDUSTRIES METALLURGIQUES	103,3	98,8	101,05	99,7	100,4	100,05	0,7	1,6	-1,0
7	FABRICATION DE MACHINES ET MATERIELS	89,6	76,8	83,2	81	95,3	88,15	17,7	24,1	5,9
7	REPARATION NAVALE	204,1	132,4	168,25	86	61	73,5	-29,1	-53,9	-56,3
11	INDUSTRIES MANUFACTURIERES NCA	85,1	75,5	80,3	102,5	139,8	121,15	36,4	85,2	50,9
148	ENERGIE	88,2	170	129,1	115,9	103	109,45	-11,1	-39,4	-15,2
851	INDUSTRIE	116,1	118,9	117,5	119,1	118,1	118,6	-0,8	-0,7	0,9
55	HYDRAULIQUE & TUYAUTERIE	100	104,6	102,3	98,1	101,1	99,6	3,1	-3,3	-2,6
87	PREPARATION DE SITES ET CONSTRUCTION BTP	120,6	111,7	116,15	121,6	145	133,3	19,2	29,8	14,8
7	TRAVAUX D'INSTALLATIONS ET DE FINITION	111,8	107,7	109,75	101,9	128,6	115,25	26,2	19,4	5,0
149	BATIMENTS TP CONSTRUCTIONS	112,6	108,9	110,75	112,1	128,1	120,1	14,3	17,6	8,4
1 000	INDICE D'ENSEMBLE	115,6	117,4	116,5	118,1	119,6	118,85	1,3	1,9	2,0

Source : DPEE

3.1. Baisse du chiffre d'affaire dans l'industrie

Le chiffre d'affaires de l'industrie a accusé une légère baisse de 0,8% par rapport au mois de janvier 2007. Cette contreperformance est due aux résultats

negatifs enregistrés au niveau de l'énergie (-11,1%), des industries extractives (-6,5%) et des industries alimentaires (-0,9%). Cependant, ces évolutions ne

reflètent pas le comportement de l'activité de production de certaines sous branches qui ont enregistré des résultats appréciables notamment les conserves de poissons, les huileries, les autres industries extractives.

En glissement annuel, le chiffre d'affaires a également baissé de 0,7% du fait des fortes baisses relevées au niveau de

la réparation navale (-53,9%), de l'énergie (-39,4%) et des industries textiles (-38,8%).

Malgré les baisses constatées en variation mensuelle, le chiffre d'affaires cumulé des deux premiers mois de 2007 a légèrement augmenté (0,9%) comparativement à celui de 2006.

3.2. Bonne tenue des activités de bâtiment, construction et des travaux publics

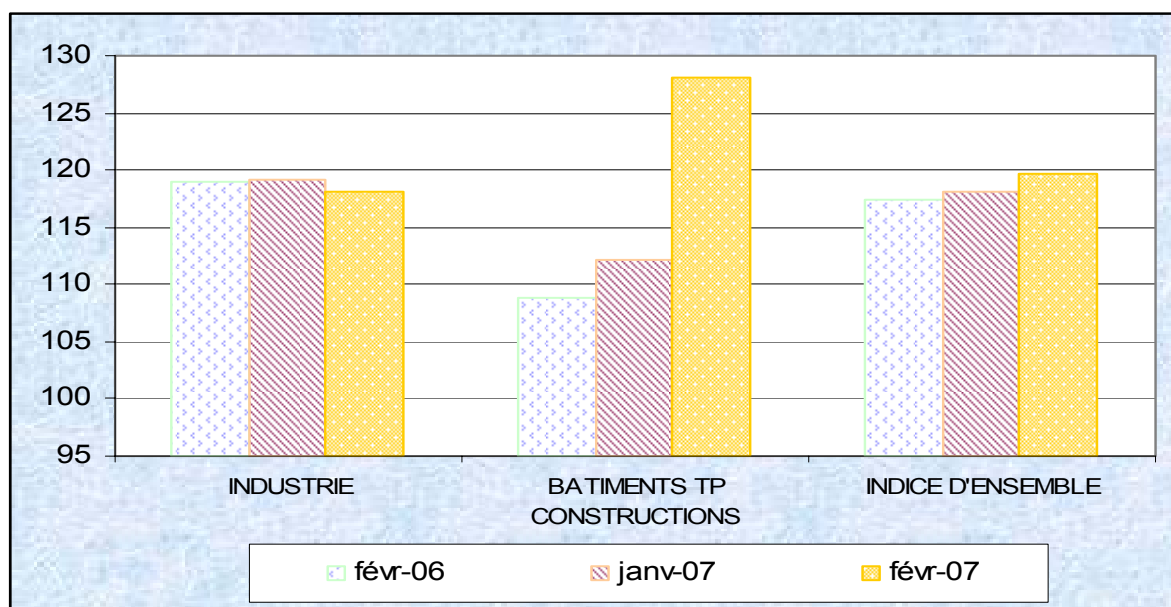
Ce secteur a constitué le moteur de la croissance du secteur secondaire grâce au dynamisme de ses activités durant le mois de février 2007. Ainsi, par rapport au mois de janvier 2007, le chiffre d'affaires du bâtiment et des travaux publics a augmenté de 14,3%, grâce à la bonne évolution d'ensemble des différentes sous branches: travaux d'installation (26,2%), construction d'ouvrage de bâtiments et de génie civil (19,2%), hydraulique et tuyauterie (3,1%).

Par rapport à février 2006, le chiffre d'affaires a enregistré une hausse

de 17,6%, sous l'effet cumulé de l'augmentation du chiffre d'affaires au niveau des sous secteurs de la construction d'ouvrage de bâtiments et de génie civil (29,8%) et des travaux d'installation et de finition (19,4%). La hausse a été atténuée par la baisse relevée au niveau de l'hydraulique et de la tuyauterie (-3,3%).

La bonne tenue des activités durant les mois de janvier et février 2007 s'est traduite par une hausse de 8,4% du chiffre d'affaires cumulé par rapport à la même période de 2006.

Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP



IV. SECTEUR TERTIAIRE

4.1. Les services : bonne évolution d'ensemble

Durant le mois de février 2007, le chiffre d'affaires du secteur des services a augmenté de 1,5% par rapport au mois de janvier 2007, sous l'effet des hausses enregistrées au niveau des hôtels bars restaurants (11,8%), des services récréatifs (11,1%), du transport (5,5%) et des postes et télécommunications (2,6%).

Grâce à la hausse généralisée relevée au niveau de toutes les sous branches, le chiffre d'affaires des services a enregistré, en février 2007, une hausse de 17,2% en glissement annuel. Cette

performance touche les principales sous branches, notamment les télécommunications (24,4%), les transports (10,8%) et les banques et assurances (9,1%).

Le chiffre d'affaires cumulé des deux premiers mois de 2007 a augmenté de 9,4% par rapport à celui de 2006, grâce à une bonne évolution d'ensemble. Hormis les baisses relevées au niveau des hôtels bars restaurants (-9,7%) et des autres services (-5,9%), le chiffre d'affaires des autres branches a augmenté sur la période.

Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires des services

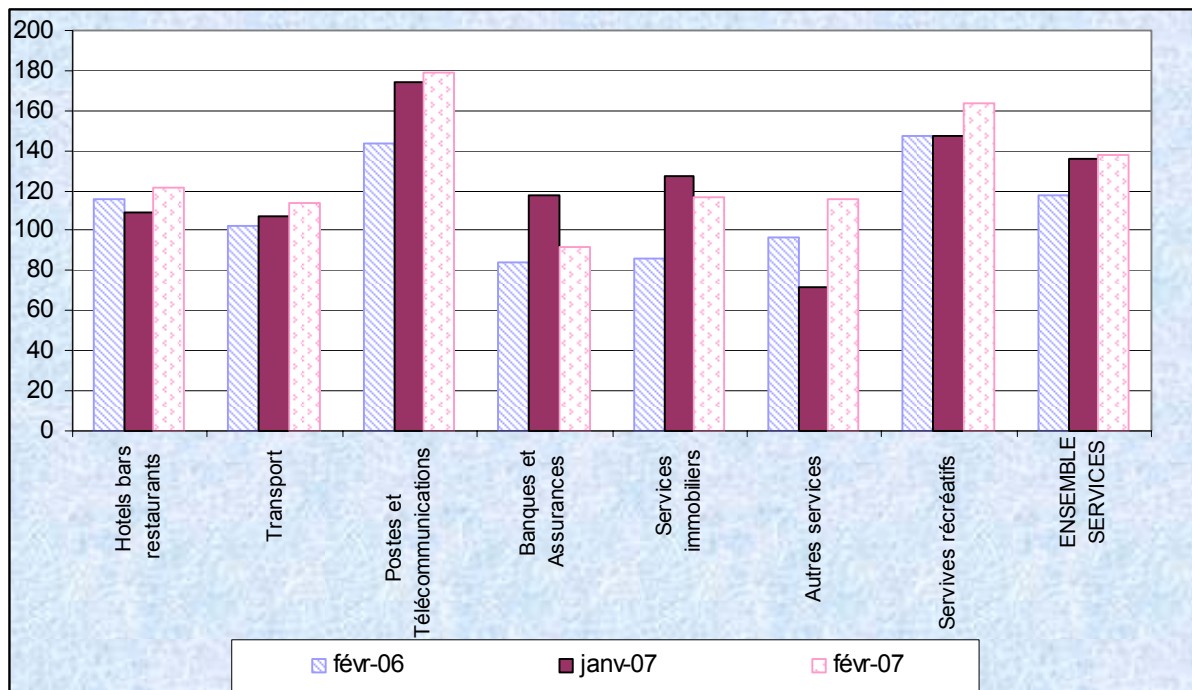


Tableau 11 : Indice du chiffre d'affaires des services (base 100 en 2004)

Pond Brch	Branches	Variation en %								
		2006			2007			2007		
		Janv	Fév	2 mois	Janv	Fév	2 mois	Fév/Jan	Février	2 mois
53	Hotels bars restaurants	140,3	115,4	127,9	109	121,9	115,5	11,8	5,6	-9,7
34	Transport ferroviaire	162,4	44,6	103,5	95,7	83,8	89,8	-12,4	87,9	-13,3
21	Transport terrestre	125	90,2	107,6	111,2	139,3	125,3	25,3	54,4	16,4
92	Transports aériens	100	98,6	99,3	101,1	100	100,6	-1,1	1,4	1,3
117	Transport maritime & Auxiliaires de transport	118	125	121,5	115,6	128,2	121,9	10,9	2,6	0,3
263	Transport	118	102,4	110,2	107,6	113,5	110,6	5,5	10,8	0,3
381	Postes et Télécommunications	157,3	144	150,7	174,6	179,1	176,9	2,6	24,4	17,4
191	Banques et Assurances	115,2	84,5	99,9	117,6	92,2	104,9	-21,6	9,1	5,1
9	Services immobiliers	81,8	86	83,9	127,1	116,3	121,7	-8,5	35,2	45,1
51	Autres services	102	96,8	99,4	71,3	115,7	93,5	62,3	19,5	-5,9
52	Services récréatifs	112,5	146,9	129,7	147,4	163,7	155,6	11,1	11,4	19,9
1000	ENSEMBLE SERVICES	132,2	117,4	124,8	135,5	137,6	136,6	1,5	17,2	9,4

Source : DPEE

4.2. Le commerce : dynamisme du commerce de gros.

Après les baisses enregistrées au mois de janvier, le chiffre d'affaires du commerce a augmenté en février 2007 de 3,3% en variation mensuelle et de 38,9% en glissement annuel.

Par rapport au mois janvier 2007, la croissance a été tirée par les résultats enregistrés au niveau du commerce de pièces détachées (49,2%), du commerce de gros (16,6%) et du commerce de détail (2,7%). Ces évolutions cachent les baisses relevées dans les sous branches : commerce de véhicules (-10,7%) et commerce de carburant (-4,7%).

Par rapport au mois de février 2006, le chiffre d'affaires du commerce a augmenté de 38,9%, grâce essentiellement à la croissance des ventes de carburant (78,6%), de pièces détachées (66,9%), ainsi que du commerce de gros (23,4%). Au niveau du commerce de gros, la hausse a été favorisée par la bonne tenue des ventes de machines et équipements

électriques (85,5%), de matériaux de construction (68,0%), des biens de consommation (59,2%) et des textiles (47,3%).

Par contre, le chiffre d'affaires du commerce de détail a baissé de 18,2%, du fait de la baisse généralisée relevée dans tous les types de ventes spécialisée : quincaillerie (-19,8%), livres et journaux (-13,3%), matériels de bureaux (-10,1%).

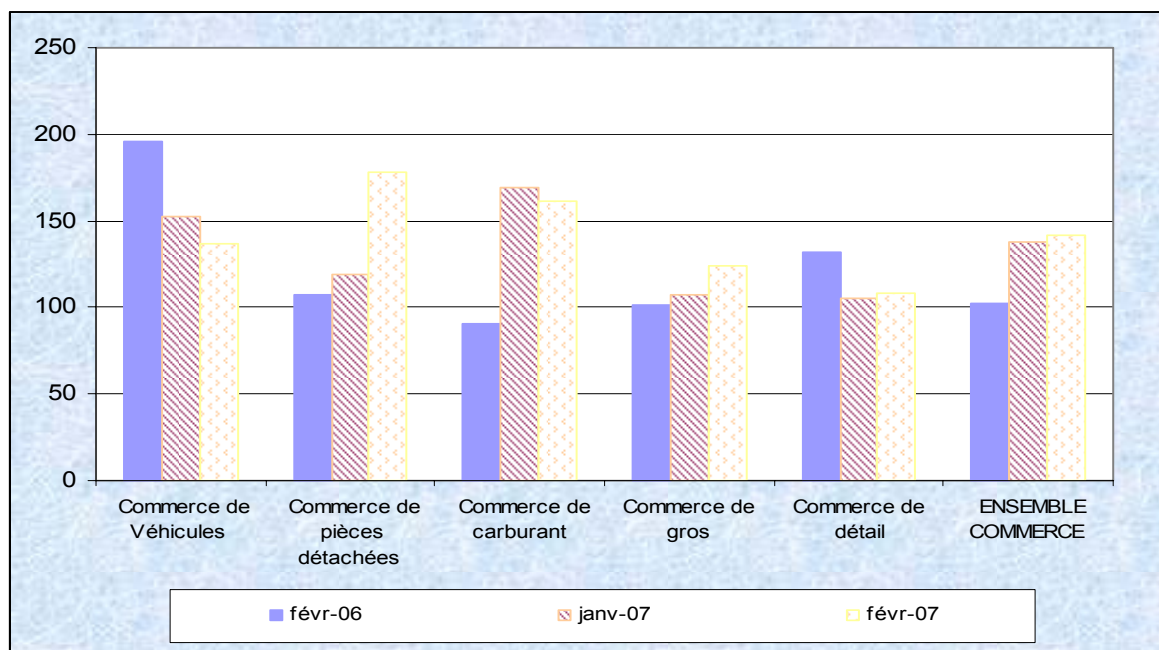
L'évolution des deux premiers mois de 2007 affiche une hausse de 18,5% par rapport à la même période de 2006. Cette croissance a été principalement tirée par la forte hausse des ventes de carburant (39,5%) et de pièces détachées (30,3%). Cette performance n'est le fait non pas de la production dont le chiffre d'affaire qui a baissé mais des importations de produits finis qui ont augmentée de 23,6% par rapport aux deux premiers mois de 2006.

Tableau 12 : Indice du chiffre d'affaire du commerce (base 100 en 2004)

Pond Brch	Branches	Variation en %								
		2006			2007			2007 / 2006		
		Janv	Fév	2 mois	Janv	Fév	2 mois	Fév/Jan	Février	2 mois
46	Commerce de Véhicules	154,3	196,2	175,3	153	136,7	144,9	-10,7	-30,3	-17,3
21	Commerce de pièces détachées	121,7	106,8	114,3	119,5	178,3	148,9	49,2	66,9	30,3
451	Commerce de carburant	147,1	90,6	118,9	169,7	161,8	165,8	-4,7	78,6	39,5
15	Commerce de gros de pdts agricoles	78,4	73,2	75,8	102,6	68,5	85,6	-33,2	-6,4	12,9
200	Commerce biens de consommation	120	87,6	103,8	103,4	139,5	121,5	34,9	59,2	17,0
15	Commerce de gros de textiles	96,1	164	130,1	103,3	241,6	172,5	133,9	47,3	32,6
48	Commerce produits pharmaceutiques	98,7	95,2	97,0	106,6	99	102,8	-7,1	4,0	6,0
18	Commerce matériaux de construction	94,7	117,4	106,1	114	197,2	155,6	73,0	68,0	46,7
19	Commerce machines, équipements électriques	194,9	75,2	135,1	145,1	139,5	142,3	-3,9	85,5	5,4
116	Autres commerce de gros	117,8	123,2	120,5	106,6	87,5	97,1	-17,9	-29,0	-19,5
430	Commerce de gros	117	100,9	109,0	106,8	124,5	115,7	16,6	23,4	6,1
23	Vente magasin spécialisé	157,7	133,1	145,4	107,9	100	104,0	-7,3	-24,9	-28,5
5	Vente spécialisée de quincaillerie	114,2	152,9	133,6	93,4	122,6	108,0	31,3	-19,8	-19,1
5	Vente spécialisé de livres, journaux	120,5	104,7	112,6	109,7	90,8	100,3	-17,2	-13,3	-11,0
18	Vente matériels de bureaux	140	132,3	136,2	104,4	118,9	111,7	13,9	-10,1	-18,0
51	Commerce de détail	143,2	132,1	137,7	105,3	108,1	106,7	2,7	-18,2	-22,5
1000	ENSEMBLE COMMERCE	133,8	102,4	118,1	137,6	142,2	139,9	3,3	38,9	18,5

Source : DPEE

Graphique 10 : Indice du chiffre d'affaires des entreprises de commerce



V. INFLATION ET COMPETITIVITE

5.1. Tension inflationniste sur la consommation

L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) en février 2007 a crû de 1,1%, en variation mensuelle, tiré par les prix des produits alimentaires, le logement et l'énergie, qui ont enregistré chacune une variation de prix de +1,8%.

Comparée à la même période de 2006, les prix à la consommation ont augmenté dans l'ensemble de 5,2%, suite à

la hausse de la plupart des produits, notamment des prix de logement et d'énergie (+13,2%), de restauration, hôtels (+12,6%) et des produits alimentaires (+4,8%).

En moyenne sur les deux premiers mois de 2007 la hausse des prix est de 4,7% au dessus du plafond retenu dans le cadre de la surveillance multilatérale.

Hausse des prix des produits alimentaires

Si, en janvier 2007, les prix des produits alimentaires ont enregistré un repli par rapport à décembre 2006, le deuxième mois de 2007 est marqué par un relèvement des prix de ces produits. En février 2007, la hausse de 1,8% de la fonction « produits alimentaires, boissons non alcoolisées » résulte du renchérissement des prix des « poissons et autres produits frais de la pêche »

(+19,0%), des « fruits » (+11,0%), des « céréales non transformées » (+4,3%) et des huiles (+3,7%). L'inflation est atténuée par la baisse du prix des légumes frais (-6,4%), favorisée par le bon approvisionnement du marché en cette période d'activité maraîchère intense.

En glissement annuel, les prix de la fonction alimentaire ont été majorés de 4,8%.

Persistance de la hausse des prix du logement et l'énergie

Les prix de la fonction « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » ont enregistré une variation positive de 1,8% par rapport au mois de janvier 2007. Au demeurant, ce chiffre est moins élevé que celui enregistré un mois auparavant (4,0%). A l'origine de la hausse des prix notée en février 2007, la cherté

des produits de substitution, notamment les « combustibles solides » qui ont vu leur prix s'apprécier de 7,1% sur un mois. Les loyers ont également connu un relèvement de leur prix (+3,4%).

En glissement annuel, les prix du logement et de la consommation d'énergie sont ressortis en hausse de 13,2%.

Léger repli des prix de la « santé »

Suite à la baisse des prix de pharmacopée traditionnelle (-9,9%), les services sanitaires ont enregistré une légère diminution de prix de 0,1%. En revanche,

comparée à la même période de l'année dernière, les prix de la santé ont enregistré une hausse de +3,0%.

Stabilité des prix du transport et des communications

En février 2007, les prix du transport sont restés stables en dépit de la légère baisse notée au niveau des « carburants » (-1,1%). En rythme annuel,

le transport a connu une légère hausse de 0,9%.

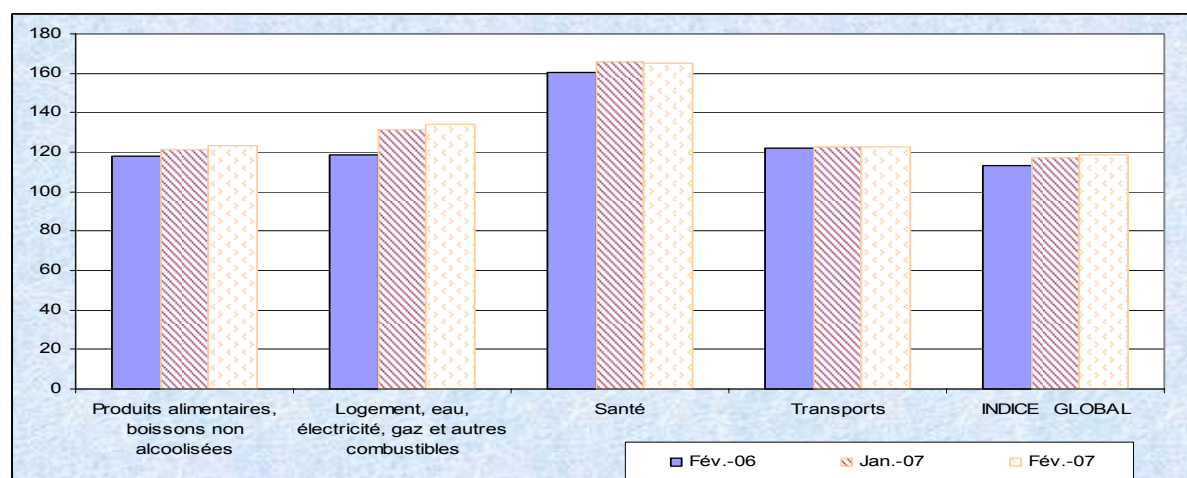
De mêmes Les prix des communications sont restés stables, par rapport à janvier 2007 et en glissement.

Tableau 13 : Taux de variation des prix

	2006		2007		Variation		
	Jan.	Fév.	Jan.	Fév.	Fév. 07 Jan. 07	Fév. 07/ Fév. 06	Bimestre
INDICE GLOBAL	112,6	113,0	117,5	118,8	1,1	5,2	4,7
Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	116,2	117,7	121,2	123,3	1,8	4,8	4,5
Céréales non transformées	92,4	93,1	93,8	97,8	4,3	5,0	3,3
Boeuf	121,8	120,2	123,1	121,4	-1,3	1,0	1,0
Poissons et autres produits frais de la pêche	113,5	136,2	123,5	146,9	19,0	7,8	8,3
Lait	115,5	117,0	119,5	119,5	0,0	2,2	2,8
Huiles	121,8	121,3	124,7	129,3	3,7	6,6	4,5
Fruits	144,1	140,2	134,3	149,1	11,0	6,3	-0,3
Légumes frais	142,1	134,5	147,6	138,1	-6,4	2,7	3,3
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	118,9	118,5	131,7	134,1	1,8	13,2	12,0
Santé	92,4	160,6	165,6	165,4	-0,1	3,0	30,8
Transports	121,8	121,8	122,8	122,8	0,0	0,9	0,8

Source : ANSD

Graphique 11 : Indice Harmonisé des prix à la Consommation



5.2. Taux de change effectif réel : perte de compétitivité en février 2007

Au mois de février 2007, l'économie sénégalaise a enregistré une perte de compétitivité de 0,9% par rapport au mois précédent, imputable principalement à un différentiel d'inflation défavorable vis-à-vis des pays partenaires.

Par rapport à la zone UEMOA, une perte de compétitivité de 1,0% est constatée entre les mois de janvier et février 2007. Cette perte a été induite par la hausse, en moyenne, du niveau général des prix de nos partenaires (0,1%), moins marquée que celle des prix intérieurs (1,1%) entre les deux derniers mois.

Vis-à-vis de la zone euro, il est noté une perte de compétitivité de 0,8% par rapport au mois de janvier 2007 qui est liée également à un différentiel d'inflation défavorable. En effet, les prix intérieurs de nos partenaires de cette zone n'ont augmenté que de 0,3%.

Relativement aux autres pays partenaires non membres de la zone euro, une perte de compétitivité de 1,0% est constatée au mois de février 2007, suite à la dépréciation de 0,1% de leur monnaie vis-à-vis de l'euro et à un différentiel d'inflation défavorable de 0,9%.

Par rapport aux pays partenaires africains non membres de l'UEMOA, l'économie a enregistré une perte de compétitivité de 1,2% entre les mois de janvier et février 2007, en raison de la dépréciation de 0,1% de leur monnaie vis-à-vis de l'euro combinée avec un différentiel d'inflation favorable de 1,1%.

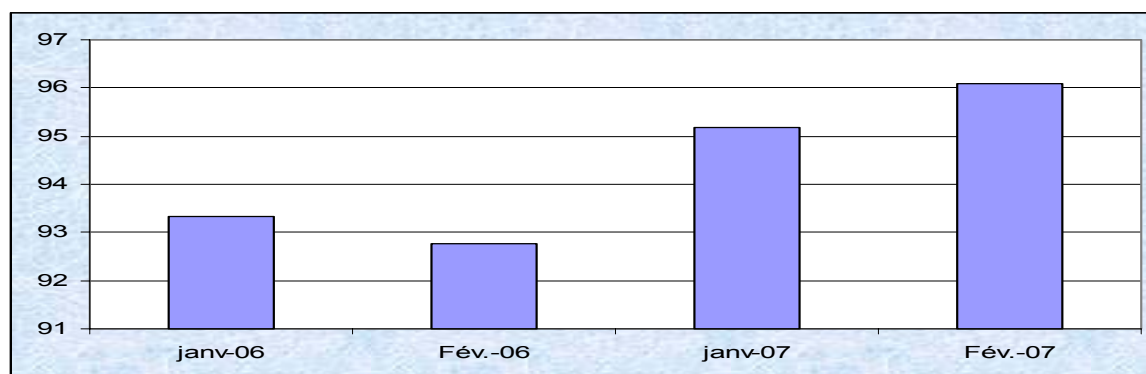
En glissement annuel, les pertes de compétitivité enregistrées au mois de février 2007 sont estimées à 3,6%. De même, le cumul des deux premiers mois de l'année 2007 comparé à celui de l'année 2006 laisse apparaître une perte de compétitivité de 2,8%.

Tableau 14 : Taux de change effectif réel

	2006			2007			Variation		
	janv-06	Fév.-06	Bimestre	janv-07	Fév.-07	Bimestre	Fév. 07/ jan. 07	Fév. 07/ Fév. 06	Bimestre
Prix extérieurs	134,37	134,79	134,58	139,85	140,06	139,955	0,20%	3,90%	4,0%
TCER	93,33	92,76	93,045	95,17	96,1	95,635	0,90%	3,60%	2,8%

Source : DPEE

Graphique 12 : Taux de Change Effectif Réel



VI. COMMERCE EXTERIEUR

Au mois de février 2007, les échanges extérieurs du Sénégal sont marqués par une balance commerciale déficitaire de 94,5 milliards contre 99,6 milliards au mois précédent, soit un déficit cumulé de 194,1 milliards sur les deux premiers mois, contre 121,1 milliards pour la même période en 2006.

Les exportations de biens, durant le mois de février 2007, s'élèvent à 56,4 milliards, contre 53,2 milliards le mois

précédent. Quant aux importations de biens, elles sont passées d'une valeur de 152,8 milliards en janvier 2007 à 150,9 milliards en février 2007.

En fin février 2007, les exportations ont enregistré une baisse de 16,9% en volume et de 12,1% en valeur par rapport à la même période de 2006. Quant aux importations, elles ont augmenté de 5,3% en volume et de 23,6% en valeur..

6.1. Des exportations de biens en hausse

La valeur des ventes à l'extérieur des principaux produits (produits alimentaires, ciment hydraulique, produits pétroliers, engrais minéraux et chimiques, acide phosphorique) a porté sur un montant de 37,8 milliards au mois de février 2007, soit 67,0% de la valeur totale des exportations de la période, enregistrant ainsi une hausse de 7,4% par rapport à janvier 2007. Cette situation a été surtout favorisée par les exportations de produits arachidières, d'acide phosphorique et de ciment hydraulique.

Les produits alimentaires fournissent d'importantes rentrées de devises. La valeur de ces exportations, durant le mois de février 2007, a été de 19,2 milliards Fcfa, en hausse de 10% par rapport au mois précédent, et de 4,5% en glissement annuel. Ces performances reflètent la bonne tenue des produits arachidières.

Les exportations de produits arachidières sont passées de 2,1 milliards à 5,2 milliards entre janvier et février 2007. A l'origine, le niveau appréciable des ventes d'huile brute d'arachide : 4,6 milliards contre 1,8 milliards en janvier. Le boom de février 2007 n'est pas uniquement dû à un effet de rattrapage par rapport au

mois précédent, car le glissement annuel est de 51,3%. Il faut noter que les exportations d'huile raffinée n'ont pas encore repris à fin février 2007.

La valeur des exportations de légumes frais a accusé un recul mensuel (-7,0%), mais a progressé de 45,2% par rapport au mois de février 2006. Les quantités exportées sont passées de 4 828 tonnes en janvier 2007 à 4 606 tonnes le mois suivant.

S'agissant de l'acide phosphorique, la tendance baissière des trois derniers mois s'est estompée avec la forte hausse de 117,7% des exportations entre janvier et février 2007. La hausse reflète la croissance des quantités exportées, de 16 411 tonnes à 35 381 tonnes. Le ciment hydraulique, avec une hausse mensuelle de 3,5%, maintient la tendance de janvier.

En février 2007, la valeur des exportations de produits chimiques a augmenté de 5,3% par rapport à janvier 2007, grâce à la reprise de la production d'acide phosphorique. En glissement annuel, la valeur des exportations de produits chimiques a baissé de 38,2%, malgré la bonne tenue des exportations d'engrais minéraux et chimiques. En fin février 2007, la valeur des exportations de

produits chimiques a baissé de 32,6% par rapport à la même période de 2006. Ce résultat est consécutif aux baisses relevées au niveau des exportations d'acide

phosphorique (56,6%) et de produits pétroliers (16,0%).

Tableau 15 : Exportations en valeur

	2006		2007		Variation (%)		
	Jan.	Fév.	Jan.	Fév.	Fév. 07/ Jan. 07	Fév. 07/ Fév. 06	Bimes- tre
PRODUITS ALIMENTAIRES	12 128	18 372	17 454	19 197	10	4,5	20,2
Dont :							
- PRODUITS HALIEUTIQUES	8 782	12 154	11 773	11 622	-1,3	-4,4	11,7
- LEGUMES FRAIS	2 278	1 417	2 213	2 058	-7	45,2	15,6
- PRODUITS ARACHIDIERS	4	3 430	2 078	5 188	149,6	51,3	111,6
CIMENT HYDRAULIQUE	4 067	3 496	3 873	4 010	3,5	14,7	4,2
PRODUITS CHIMIQUES	18 584	23 596	13 855	14 593	5,3	-38,2	-32,6
-PRODUITS PETROLIERS	8 258	10 483	9 084	6 655	-26,7	-36,5	-16,0
-ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES	108	345	1 634	1 108	-32,2	221,4	505,3
-ACIDE PHOSPHORIQUE	10 218	12 768	3 137	6 830	117,7	-46,5	-56,6
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	34 778	45 464	35 181	37 800	7,4	-16,9	-9,0
TOTAL	54 959	69 756	53 226	56 435	6,0	-19,1	-12,1

Source : ANSD

6.2. Les importations : baisse mensuelle, hausse en glissement annuel

La valeur totale des importations de biens est passée de 152,8 milliards à 150,9 milliards entre janvier et février 2007, soit une baisse de 1,3%. Par contre, elle est en hausse de 4,6%, en glissement annuel.

La baisse notée entre janvier et février 2007 est tirée par celle des principaux produits (-2,1%), notamment : les produits alimentaires (-24,5%) dont le riz (-47,4%), les machines et appareils (-18,1%), les moteurs et machines à moteur (-39,0%), les autres véhicules terrestres (-23,4%), les autres matériels de transport (-

71,5%) et l'optique, horlogerie et matériel scientifique (-58,3%).

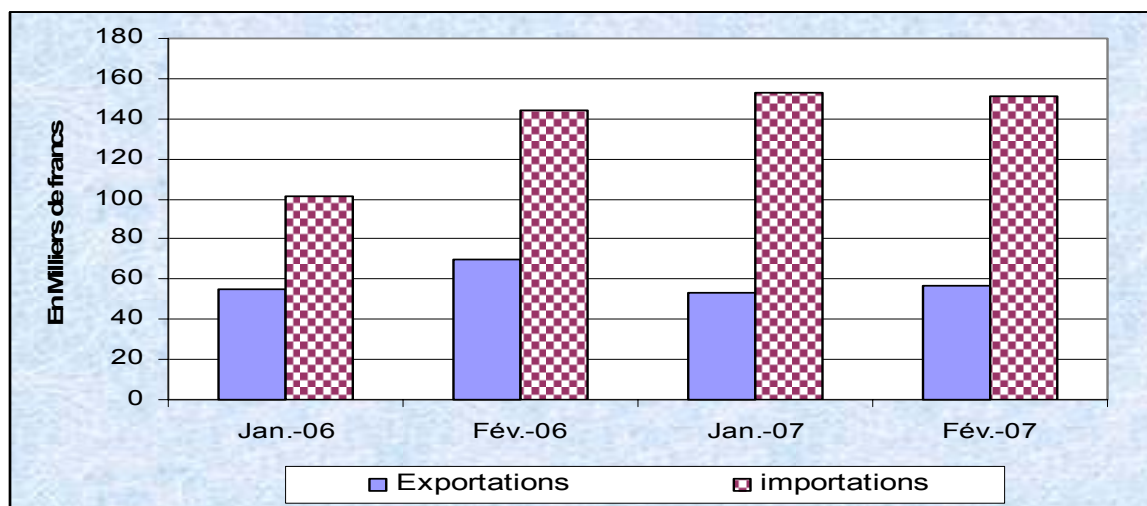
La hausse de 4,6% notée en glissement annuel au mois de février 2007 a été favorisée, essentiellement, par les importations de machines et appareils et de produits pétroliers finis dont les valeurs sont passées respectivement de 11,3 milliards et 13,5 milliards au mois de février 2006 à 20,4 milliards et 31,1 milliards au mois de février 2007.

Tableau 16 : Importations des principaux produits (millions F CFA)

	2006		2007		Variation (%)		
	Jan.	Fév.	Jan.	Fév.	Fév 07/ Jan. 07	Fév 07/ Fév 06	Bimes- Tre
PRODUITS ALIMENTAIRES	22 731	29 176	35 657	26 915	-24,5	-7,8%	20,5
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	2 266	1 950	1 888	2 578	36,6	32,2	5,9
- MAIS	175	1 732	361	812	124,9	-53,1	-38,5
- RIZ	9 462	9 401	12 710	6 685	-47,4	-28,9	2,8
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	1 382	5 433	6 254	5 636	-9,9	3,7	74,5
HUILES BRUTES DE PETROLE & PRODUITS PETROLIERS	7 452	42631	15 256	31 185	104,4	-26,8	-7,3
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	4 454	4 134	4 213	3 832	-9,0	-7,3	-6,3
ENGRAIS	41	79	464	1 086	133,9	1273,8	1191,7
MACHINES, APPAREILS & MOTEURS	18 006	12112	26418	21 323	-19,3	76,0	58,5
VEHICULES, MATERIEL TRANSP. & PIECES DETACHEES AUTO	7 366	10 425	14 026	11 967	-14,7	14,8	46,1
OPTIQUE HORLOGERIE MATERIEL SCIENTIFIQUE	1 234	916	3 996	1 667	-58,3	82,0	163,4
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	61 285	99 473	100 028	97 973	-2,1	-1,5	23,2
TOTAL IMPORTATIONS DE BIENS	101 502	144 308	152 818	150 891	-1,3	4,6	23,6

Source : ANSD

Graphique 13 : Evolution de la balance commerciale



VII. MONNAIE ET CREDIT

La situation estimée des institutions monétaires de fin février 2007, comparée à celle de la fin du mois précédent, est

caractérisée par de légères augmentations des avoirs extérieurs nets, du crédit intérieur et de la masse monétaire.

7.1. Légère hausse des avoirs extérieurs nets

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont estimés à fin février 2007 à 786,3 milliards de FCFA contre 780,3 milliards de FCFA un mois auparavant, soit une augmentation de 6 milliards de FCFA. Cette hausse reflète une augmentation simultanée des avoirs extérieurs nets de la BCEAO et des banques primaires. En effet, la position

extérieure nette de l'institut d'émission se serait améliorée de 4,4 milliards de FCFA, passant de 569,9 à 574,3 milliards de FCFA entre fin janvier 2007 et fin février 2007, et celle des banques primaires se serait améliorée 1,6 milliard de FCFA sur la même période. Elle est estimée à 210 milliards de FCFA à fin février 2007.

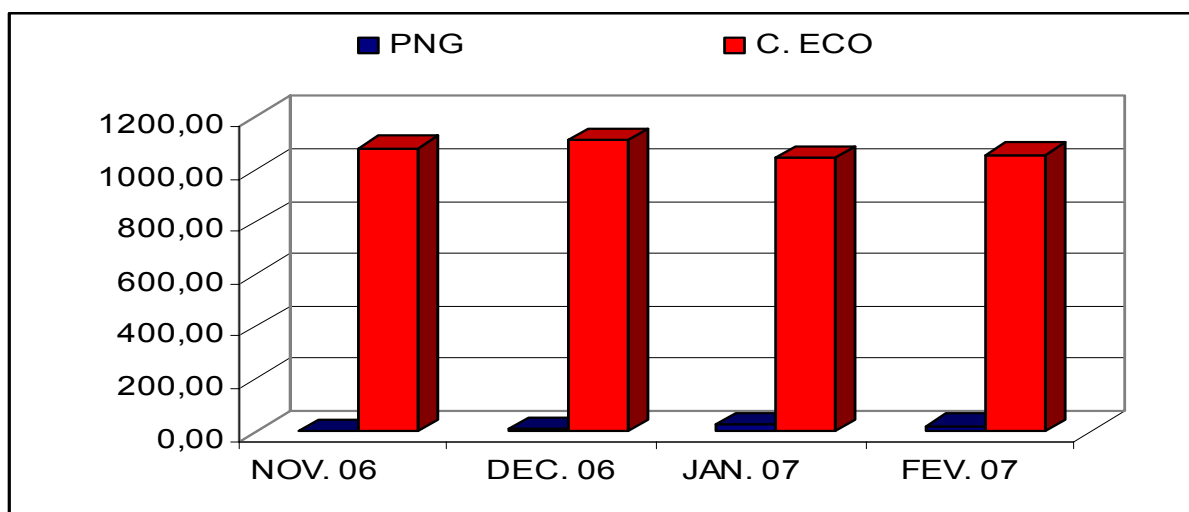
7.2. Crédits intérieurs : amélioration de la Position Nette du Gouvernement (PNG), léger accroissement des crédits à l'économie

L'encours des crédits intérieurs est estimé à 1080,7 milliards de FCFA à fin février 2007. Il aurait augmenté de 8,7 milliards de FCFA en variation mensuelle sous l'impulsion exclusive des crédits à l'économie.

En effet, estimés à 1058,6 milliards de FCFA à fin février 2007, les crédits à

l'économie auraient augmenté de 14,9 milliards de FCFA en variation mensuelle. Sur la même base, la position nette du Gouvernement par rapport au système bancaire s'est améliorée de 6,2 milliards de FCFA. Elle reste néanmoins débitrice de 22,1 milliards de FCFA à fin février 2007.

Graphique 14 : Crédit Intérieur



7.3. Légère augmentation de la liquidité globale de l'économie

Passant de 1701,5 milliards de FCFA à 1716,3 milliards de FCFA entre fin janvier et fin février 2007, la masse monétaire estimée s'est accrue de 14,7 milliards de FCFA sur la période. Ses composantes ont évolué de la même

manière. La circulation fiduciaire, les dépôts en CCP et les dépôts en banques estimés ont, en effet, augmenté respectivement de 3,82 milliards de FCFA, 0,14 milliard de FCFA et 10,79 milliards de FCFA en variation mensuelle.

Tableau 17 : Situation monétaire

	NOV. 06	DEC. 06	JAN. 07 (1)	FEV. 07 (2)	Variations absolues (2)/(1)	Variations en (%) (2)/(1)
AEN	748,8	779,5	780,3	786,3	6,0	0,8
AEN BCEAO	542,2	569,3	569,9	574,3	4,4	0,8
AEN BANQUES	206,7	210,2	210,4	212,0	1,6	0,8
CREDIT INTERIEUR	1084,9	1122,4	1072,0	1080,7	8,7	0,8
PNG	0,7	11,1	28,3	22,1	-6,2	-21,9
C. ECO	1084,3	1111,3	1043,7	1058,6	14,9	1,4
MASSE MONETAIRE	1673,9	1751,2	1701,5	1716,3	14,8	0,9
CIRCULATION FIDUCIAIRE	391,8	453,4	440,6	444,4	3,8	0,9
DEPOTS EN CCP	15,4	16,8	16,3	16,4	0,1	0,9
DEPOTS EN BANQUES	1266,7	1281,0	1244,7	1255,5	10,8	0,9

Source : BCEAO/Agence

Estimations² janvier, février 2007 : DPEE

² Par rapport à la précédente note les estimations de décembre et de janvier ont été réajustées.